

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux,](#)
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[072 Tu es tout seul compagnon de ma vie](#)

[1579_Oeu_Pon] 072 Tu es tout seul compagnon de ma vie

Présentation générale du poème

Titre de la pièceLXXI.

Incipit non moderniséTu es tout seul compagnon de ma vie

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 072

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE
PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]]

FoliotationD2r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

LXXI.

Tu es tout seul compagnon de ma vie,
 Tu es tout seul maistre de mon avoir,
 Tu es tout seul celuy qui as pouuoir
 D'acrauanter de mes haineux l'enuie:
 Tu es tout seul ma lieffe assouvie,
 Bref, ie soumetz ma force & mon sçauoir
 Pour au besoin t'aider en tout deuoir,
 En toute chose où l'amitié conuie:
 Mais en l'amour qui les cœurs humains point,
 Ma foy, CONTEY, ie ne te connois point,
 Ne fais donc plus l'amour à mon I D E E.
 Si Iuppiter descendoit des hauts cieux
 Pour la baiser, mon cœur deuotieux
 Empescheroit sa gloire outreuidée.

LXXII.

Ce petit chien que sur sa main d'albastre
 L'IDEE tient, & qu'elle va flittant
 Or' le peignant, ore luy pinsottant
 Le musequin, & l'aureille blancheastre,
 Et qui luy va d'une grace folastre
 Mignardement son coral lechottant,
 Quand il luy plaît de l'aller baisottant,
 Fait, qu'encor plus, jaloux, ie l'idolatre.
 Heureux chiennet, hé que ne suis ie tel
 Pour m'assouir de ce sucre immortel,
 Ie ne viuroy iamais d'autre pasture:
 Mais pour vacquer aux affaires humains
 Quand me plairoit, & ouurer de mes mains
 Je voudrois bien rentrer en ma nature.

d 2

Entre